Bulletin 2022 / 2

Amicale du 4e hussards

Saxe-Conflans
Eté—Automne 2022

Le mot du président

Chers camarades et amis du 4e hussards,

Je vous souhaite tout d'abord un bon été en famille ou entre amis avant de reprendre le collier à la rentrée, au moins pour ceux d'entre nous qui sont actifs.

La structuration de l'amicale se poursuit avec la fusion avec celle fondée par nos camarades franc-comtois. Cette fusion a été actée le 2 juillet.

Je regrette que le week-end de regroupement n'ait pu avoir lieu faute de participants en nombre suffisant, mais vous verrez dans l'article qui suit que notre journée de samedi fut fort agréable !

Un point est également fait sur les différentes sorties et représentations depuis juillet 2021 à titre de compte-rendu d'activité.

Bien amicalement et bon été à tous et toutes.

Lieutenant-Colonel (H) Jean-François Rebiffé,
Président de l'amicale du 4e hussards

N'hésitez pas à proposer un article, un souvenir des photos… pour les prochains bulletins de Saxe-Conflans

Sommaire

Charles de Foucauld, du 4e hussards à la canonisation	2
Fusion des amicales	5
Le général Jacquot, président d'honneur	7
Présentation du président et du nouveau vice-président	9
Compte-rendu d'activités	10
Informations et contacts	11

Une joyeuse bande du 4e hussards à Laon.

Saxe Conflans—Bulletin de l'amicale du 4e hussards
Directeur de la publication : Lieutenant-Colonel (H) Jean-François Rebiffé, président de l'amicale du 4e hussards

Charles de Foucauld, du 4e hussards à la canonisation

Le 15 mai 2022, Charles de Foucauld a été canonisé (déclaré saint) par le pape François.

Le jeune Charles de Foucauld élève officier

Né à Strasbourg en 1858, Charles de Foucauld, orphelin dès l'âge de 6 ans est élevé par son grand-père maternel, le colonel Beaudet de Morlet. Il fait ses études secondaires à Nancy, puis à Paris chez les Jésuites. Après son baccalauréat, il se prépare à l'École de Saint-Cyr où il entre en 1876.

Entré à l'école de Cavalerie de Saumur, il se signale par son humour potache. Il est jugé paresseux et indiscipliné, il mène une vie dissolue grâce à l'héritage perçu à la mort de son grand-père. Il multiplie les actes d'excentricité. Il en sort en 1879 dernier de sa promotion.

Nommé au 4e régiment de Hussards, le sous-lieutenant de Foucauld rejoint sa garnison à Sézanne (Marne), puis à Pont-à-Mousson où il mène grande vie. Renvoyé un temps de l'armée, il demande sa réintégration et rejoint un nouveau régiment dans le sud oranais (Algérie). Il s'y montre un excellent officier, apprécié tant des chefs que des soldats.

À 33 ans, il démissionne de l'armée et s'installe à Alger pour préparer un voyage de reconnaissance au Maroc. Rentré en France, il entreprend une autre exploration dans le Sud de l'Algérie et en Tunisie en 1885. Ces voyages l'amènent à s'interroger sur la spiritualité et il décide d'entrer à la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges (Ardèche).

En juin 1890, il s'embarque pour la Syrie et entre à la Trappe d'Akbès où il restera sept ans. Il estime cependant que la vie de trappiste n'est pas assez dure pour lui et part pour Nazareth où il s'engage comme domestique chez les Clarisses. Ordonné prêtre en 1901, il prend le nom de Charles de Jésus. Il s'installe à Béni Abbès à la frontière marocaine.

En 1905 il s'installe à Tamanrasset dans la région du Hoggar où il entreprend un grand travail scientifique sur la langue des Touaregs et rédige plusieurs dictionnaires ainsi qu'une grammaire touarègue.

Le 1er décembre 1916, arraché à son « Borj » par un groupe de guerriers Sénoussites liés à l'Italie, il est tué par son jeune gardien pris de panique.

Charles de Foucauld en compagnie d'officiers français à Béni Abbès

Personnage aux multiples facettes, qui était Charles de Foucauld ? *(Article de La Croix — mai 2022)*

Un saint de la colonisation et un martyr comme l'ont prétendu ses premiers hagiographes ? Un espion au service de l'armée et un agent de la colonisation comme le pensent ses détracteurs ? « *Les représentations de Charles de Foucauld n'ont pas cessé d'évoluer,* commente l'historien Claude Prudhomme. *Il y a dans sa vie des points qui sont de véritables contradictions.* »

Selon lui « *le débat de fond porte sur la cohérence entre sa spiritualité et un certain nombre de ses écrits qui montrent un personnage en lien étroit avec les militaires, voyant dans la colonisation quasiment une nécessité pour les habitants du Maghreb* », priant pour que les Touaregs se convertissent à la foi catholique.

Pour comprendre Charles de Foucauld, « *il faut se garder de tout anachronisme* », prévient le père Christian Salenson, prêtre du diocèse de Nîmes. « *Charles de Foucauld est un Français de son temps. Il est dans un schéma colonial, un paradigme missionnaire qui consiste à apporter aux autres, par amour pour eux, la civilisation et la religion catholique, considérée comme la vraie religion.* »

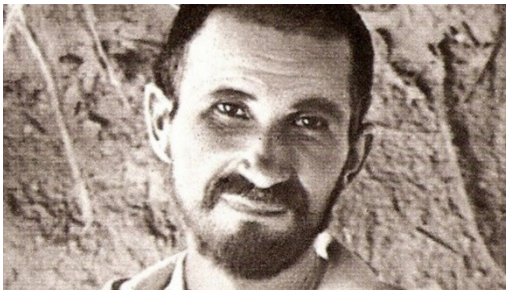
« *Il a eu la naïveté de croire en la mission civilisatrice de la France* », ajoute Dominique Casajus, membre de l'Institut des Mondes Africains, auteur de *Charles de Foucauld, moine et savant* (CNRS Éditions). Mais dans l'esprit de Foucauld, « *cela impliquait des devoirs, plus que des droits. Il était l'un des rares à dire que les mots "liberté, égalité, fraternité" écrits sur nos murs ne devaient pas être vains dans les colonies. Il insistait auprès de Moussa agg Amastan, le chef suprême des Touaregs, pour que ceux-ci apprennent le français. Il avait l'illusion qu'un jour ils seraient des citoyens comme les autres avec le droit de vote* », souligne-t-il.

Si Christian Salenson note une ambiguïté « *dans le fait que Foucauld ait été imposé aux Touaregs par l'armée* », Dominique Casajus réfute la thèse de « *l'espion en mission* » : qu'un ancien officier ait gardé des amis militaires est naturel et il avait aussi des amis parmi les Touaregs. « *Présenter ses lettres à ses amis militaires comme des rapports de renseignement est absurde. Les militaires avaient leur propre système de renseignement* », explique-t-il.

On a ainsi beaucoup parlé de sa correspondance avec le général Laperrine qui fut responsable militaire au Sahara. Or, « *ces lettres datent d'après 1910 à une époque où Laperrine n'avait plus de responsabilité au Sahara et se trouvait en France.* » En outre, les lettres mettant plusieurs semaines à arriver, « *ces informations n'avaient aucun intérêt opérationnel.* »

« *Il n'existe pas de témoignages absolument fiables sur la mort de Charles de Foucauld* », tué par un jeune Touareg le 1er décembre 1916. Mais grâce à l'enquête du Petit Frère de Jésus, Antoine Chatelard, on sait qu'il ne mourut pas martyr mais victime « *d'une bavure dans une guerre* », selon Dominique Casajus.

Jusque dans ses derniers moments, le moine du Hoggar est un antihéros, un homme à appréhender avec « *son humanité compliquée et blessée, intéressant parce que dérangeant* » note le père Christian Salenson. « *Dire les ambiguïtés de son positionnement n'enlève rien à sa sainteté* ».



Que nous laisse Charles de Foucauld en héritage aujourd'hui

Par Monseigneur Claude Rault, père blanc, évêque émérite de Laghouat-Ghardaïa (Algérie)

« C'est tout d'abord sa conversion presque subite et radicale. En quête de sens, il avait vu de nombreux musulmans prier le Dieu Unique, ce qui a provoqué en lui une longue interrogation qui l'amènera à renouer avec la foi de son enfance, une foi qui se centrera de plus en plus sur Jésus de Nazareth, et Jésus à Nazareth.

Sa motivation profonde sera d'aller vers les plus lointains pour y vivre cet idéal. C'est cela qui le pousse vers le Sahara : il n'y va pas dans un souci de vie érémitique, ni de prédication, mais pour rencontrer les plus démunis et prendre au milieu d'eux la dernière place… toujours occupée, comme l'écrivait l'abbé Huvelin, « Jésus a tellement pris la dernière place que nul ne saurait la lui ravir ».

Sa postérité spirituelle continue de faire tache d'huile, autour d'une vocation vouée à la « vie de Nazareth ». Partout à travers le monde, des groupes de religieuses, de prêtres et de laïcs vivent de l'esprit de Nazareth. Charles de Foucauld, à travers ombres et lumières, nous a ouverts au sens de la fraternité universelle. Cette dimension de toute vie évangélique est une urgence pour notre temps. Il nous invite à sortir de nos frilosités et de nos enfermements et à poursuivre le chemin tracé : le Christ n'est pas confiné dans nos églises, il nous attend au cœur de notre humanité en quête de sens et de Fraternité. »

« Je veux habituer tous les habitants à me regarder comme leur frère, le frère universel".

Charles de Foucauld a été béatifié sous le nom de Charles de Jésus par le pape Benoît XVI le 13 novembre 2005. Il est canonisé le 15 mai 2022 par le pape François.

L'amicale du 4e hussards s'est associée à la paroisse Charles de Foucauld de Saumur dans le cadre de cette cérémonie.

Fusion des amicales du 4e hussards

L'amicale du 4ème hussards, héritière de celle créée en 1947, ouverte à toutes les générations de hussards quelles que soient leurs garnisons, et l'amicale franc-comtoise des anciens et amis du 4e hussards regroupant des anciens ayant servi à Besançon, ont fusionné ce 2 juillet 2022.

L'amicale franc-comtoise a connu des vicissitudes du fait des décès de membres du bureau puis de la longue maladie et du décès du président, le lieutenant-colonel Rateau. Quelques-uns de ces membres, mobilisés par André Géry, ont reconstitué un bureau et ont sollicité leurs camarades aux fins de savoir quelle direction devait prendre l'amicale. A la très grande majorité ils ont choisi de privilégier la fusion avec l'amicale du 4e hussards. En effet des premiers contacts entre les deux présidents avaient ouverts la voie de manière favorable.

De leur côté, le président et les membres du bureau de l'amicale du 4e hussards ont obtenu l'approbation des membres pour engager le processus de fusion. Les modalités de cette fusion ont donc été travaillées entre les deux présidents, le lieutenant-colonel (H) Jean-François Rebiffé du côté de l'amicale « nationale » et du major (er) André Géry du côté des « francs-comtois ».

Le 2 juillet 2022, un hommage a été tout d'abord rendu aux anciens récemment disparus, dont le lieutenant-colonel Rateau, en présence de sa fille et de son gendre. Puis les présidents ont ouvert les assemblées générales extraordinaires en présence du général François Jacquot, dernier chef de corps du 4 à Besançon. Celles ci ayant approuvé le traité de fusion, les deux présidents ont donc pu signer l'ensemble des documents prévus.

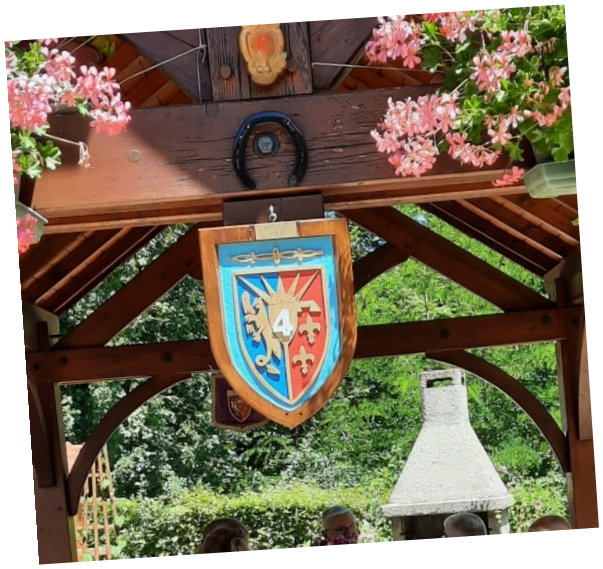
Le président de l'amicale du 4e hussards, nouvelle formule, a regretté que les discussions avec l'amicale des anciens du 4e hussards en Algérie n'aient pu aboutir du fait de la résistance de certains membres du bureau de celle-ci. Il ne désespère pour autant pas.

Le lieutenant-colonel (H) Jean-François Rebiffé a remercié André Géry pour son action de relèvement de l'amicale franc-comtoise, indispensable préalable à cette fusion. Il a ensuite proposé l'intégration immédiate du major (er) André Géry en tant que vice-président de l'amicale du 4ème hussards. Il indique que l'intégration d'autres membres de l'amicale franc-comtoise au sein du bureau leur sera proposée. Des anciens de Laon ou Metz peuvent également être intégrés.

Enfin le général François Jacquot a été nommé président d'honneur de l'amicale.

Le lieutenant-colonel (H) Jean-François Rebiffé et le major (er) André Géry signent le traité de fusion sous le regard de nos secrétaire et trésorier, Brigitte Thorimbert et Patrick Rangone

Galerie photos de la journée « Fusion »



Nos AGE se sont tenues dans un site enchanteur décoré des symboles de notre régiment.

Le général François Jacquot entouré de membres du bureau de l'amicale, Brigitte Thorimbert, Patrick Rangone et Jean-Pierre Gicquiaud (venu tout spécialement de Loire-Atlantique avec son épouse).

Le général Jacquot, Pierre Delain et Philippe Just—2 juillet 2022

Un cuissot de sanglier à la broche était le clou du repas qui suivit la signature du traité de fusion. Le président a offert le bourgogne et le général Jacquot le champagne… Joëlle, fille du regretté Jean-Michel Rateau, et son mari ont participé à cette journée.

Merci à André et Michèle Géry pour leur accueil chaleureux

Le général François Jacquot, président d'honneur

De vieille souche vosgienne, François JACQUOT vient au monde le 12 juin 1932 à Nancy. Il passe toute son enfance et se jeunesse à Saint Dié et vivra intensément la déroute de 1940, l'occupation, la Résistance dans laquelle toute sa famille est impliquée, la déportation et la destruction par les Allemands de la ville. Une grande partie de sa scolarité se déroule à partir de 1945 au sein de l'Institution Saint Joseph à Epinal sous la ferme autorité des « bons pères ».

Entrée dans la carrière

Le 13 novembre 1951, il souscrit un engagement au titre de l'Ecole de Cavalerie où il suit le cours des Elèves Sous-officiers d'Active dont il sort major, nommé Maréchal des Logis il est affecté au 2° Régiment de Spahis Algériens.

Saint Cyr puis l'Algérie

En octobre 1956, il intègre l'Ecole Spéciale Militaire Interarmes (Saint Cyr) nommé sous-lieutenant de Cavalerie le 1° octobre 1957, il rejoint Saumur pour une courte période d'application, avant d'être affecté au 18e chasseurs à cheval (en réalité un bataillon d'infanterie) implanté dans les Nementchas. Il sera chef de poste de Foum Hella à la tête de deux pelotons d'appelés dont il témoignera toujours de la bonne tenue en dépit de conditions de vie pour le moins rudimentaires.

En janvier 1958 il rejoint le Commando Vietnamien (unité parachutiste constituée de vietnamiens restés fidèles à la France) engagé au sein du 1° REP dans la bataille des frontières.

Hélas, le 1° juillet la totalité des sous-lieutenants de sa Promotion (Amilakvari – Franchet d'Espérey) est rappelée en Métropole pour parfaire leur formation !

Le 1° janvier 1959 le désormais Lieutenant, volontaire pour un nouveau séjour en Algérie est affecté au 10° Régiment de Dragons stationné sur les Hauts Plateaux Oranais et à Aflou, mais il se « débrouille » pour rejoindre le Commando Vietnamien qui crapahute dans l'Algérois jusqu'à sa dissolution puis il est affecté au 1° Régiment de Spahis Algériens qui « herse » sur la frontière tunisienne de part et d'autre du célèbre « bec de canard » (Lamy).

Il termine l'épisode Algérie avec 4 citations et recevra la Légion d'Honneur un peu plus tard.

Retour en métropole

Sans vraiment chercher sa voie, il entre dans une période au cours de laquelle l'instruction et la formation des cadres sera prédominante, d'abord à Saumur comme commandant de brigades d'EOR puis de l'Escadron ESOA de 1962 à 1965, au 4° Hussards où il réorganise fondamentalement l'instruction de base ; avant de commander le 2° Escadron ; en 1965 la DPMAT a le mauvais goût de l'expédier à l'ENSOA à Saint Maixent où faute de mieux il prépara le concours d'entrée à l'ESG.

Au terme d'un bref passage au 30° Dragons il est admis à l'ESG le 1° octobre 1972 et sera affecté à l'issue de sa scolarité à l'Etat-Major des Armées, division Organisation, mais vient le temps de commandement d'officier supérieur.

Au 4e hussards

Tout naturellement, il se fait affecter au 4° Hussards commandé par le Colonel Chevallereau, où il sera successivement OSA et Commandant en Second. En 1978, la DPMAT et l'Inspection de la Cavalerie souhaitent lui confier le commandement du Régiment en raison du déménagement du Régiment programmé en 1979. « *une telle proposition ne se refuse pas* » estime-t-il.

Le 1° juin 1978, le Lieutenant-Colonel Jacquot prend le commandement du 4° Hussards.

Tout en préparant le déménagement avec l'Etat-Major, il entretient la capacité opérationnelle du régiment par de nombreux exercices dont un déplacement tous moyens au camp du Larzac ou un exercice conjoint avec le 8° Hussards et le 5° RHC parmi d'autres.

La fin du séjour approche et le départ du Régiment se doit d'être à l'image de sa réputation. Des « portes ouvertes » et une grandiose cérémonie au cœur de Besançon en présence des plus hautes autorités et d'une foule considérable marqueront le départ du 4° Hussards.

Le déménagement à Laon

L'installation à Laon dans un quartier inadapté à un régiment blindé, l'insertion au sein d'une structure de commandement sans souplesse et l'adaptation à une population indifférente causèrent bien des soucis au Chef de Corps.

Le 1° juillet 1980 le Lieutenant-Colonel Jacquot transmettait le Commandement du 4° Hussards au Lieutenant-Colonel Voinot, un camarade de promotion.

Il rejoignait l'Etat-Major du 2° Corps d'Armée à Baden-Baden où il prenait les fonctions d' adjoint au chef du Bureau Opérations auquel il succèdera en 1982, il sera promu Colonel et Officier de la Légion d'Honneur en 1983 et le Secrétaire d'Etat à la Défense des Etats-Unis lui décernera la « Légion of Mérit » lors de son départ des FFA en 1985.

Nouveau séjour à Besançon comme chef d'Etat-Major de la 7°DB-65DMT. Sous les ordres du Général de Dinechin, puis comme « général adjoint territorial » du Général Roquejoffre.

Il est promu Général de Brigade le 1° aout 1988 et Commandeur de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1989.

Adieu aux armes, vraiment ?

Le « couperet » des statuts tombe le 31 janvier 1989 pour le « renvoyer dans ses foyers » une émouvante prise d'armes marquera son » adieu aux armes. »

Mais le destin ne lui laisse aucun repos, au » débotté » le Gouverneur Militaire de Metz lui confie le commandement de la 107° Brigade de Zone, mise sur pied par la 7° DB à partir des réservistes domiciliés sur la région. En quelques mois, avec le soutien sans réserve du Général Sevrin commandant la 6° Région Militaire.

Il réorganise totalement l'instruction du personnel et l'entraînement des unités, valorisant les hommes cette grande unité atteint un niveau cohésion exceptionnel et une capacité opérationnelle significative. La démonstration de la qualité des réservistes était affirmée en dépit de l'opinion généralisée chez de nombreux cadres d'active Son autonomie et ses succès suscitèrent quelque malveillance et la 7° DB saisira l'occasion d'une décision hâtive du Ministre pour procéder à la dissolution de la 107° Brigade dans les délais les plus courts. Toutefois, le Général Sevrin, qui avait suivi l'évolution de la 107° mit à profit une réorganisation du commandement territorial de la 6° RM pour confier au Général Jacquot la mise sur pied d'un groupement de 4 régiments d'infanterie de réserve destiné à être engagé en Lorraine à condition de mettre en œuvre les méthodes appliquées avec la 107. Son successeur le Général Brisac, autre camarade de promotion, renforça encore son soutien

Le lieutenant-colonel Jacquot, chef de corps du 4e hussards 14 juillet 1978

garantissant ainsi un rapide succès.

Fin de carrière

Afin de ne pas entrer une nouvelle fois en conflit avec le futur commandant de la 6° Région Militaire, le Général Jacquot préféra remettre sa démission et partit en même temps que son camarade Brisac, quittant définitivement l'état militaire . Notons qu'il rejoint alors son village dans un EBR piloté par le chef d'escadrons Delain !

En France le bénévolat reste le support qui permet à de nombreuses institutions de fonctionner, François Jacquot n'y échappa pas, tour à tour ou simultanément il fut : conseiller municipal et maire de sa commune, Président de la section du Doubs (2003-2013) de la Société des Membres de la Légion d'Honneur, Délégué Général d'une association d'industriels ayant des activités Défense.

Marié, son épouse le subit et l'aide depuis plus de soixante années, père de 2 enfants, un médecin et un colonel, il est grand-père et arrière-grand-père.

Tel fut le « Houzard » Jacquot !

Présentation succincte du président et du nouveau vice-président

Le lieutenant-colonel (H) Jean-François Rebiffé

Outre sa formation initiale d'élève officier, il a suivi plusieurs formations continues à Saumur (cours des capitaines et cours des officiers supérieurs). Il est diplômé d'Etat-Major (ESORSEM). Au sortir de Saumur, en 1978, il a commandé un peloton EBR au 3ème escadron du 4e hussards sous le commandement du capitaine Jorrot. Puis, étant retourné dans le civil, il y a exercé des fonctions de direction de structures dans le domaine de l'économie sociale et solidaire, tout en poursuivant un dense parcours dans la réserve.

Son « deuxième métier », comme disait son fils en le voyant partir en treillis, l'a amené à divers postes de commandement : chef de section au 70ème Rima (régiment dérivé du RMT), capitaine commandant l'escadron AML du 8ème Rima (qu'il a monté de toutes pièces), régiment où il a exercé également la fonction de chef du BOI avant d'être muté au 4ème chasseurs comme adjoint réserve au chef BOI. Il a terminé sa carrière dans la réserve active comme chef du CO à la DMD 05.

Parallèlement à ces affectations le lieutenant-colonel (H) Rebiffé a dirigé le Centre d'Entrainement des Réserves d'Orange supporté par le 1er REC. Le général Chevallereau l'a appelé auprès de lui pendant 2 années comme conseiller réserve chargé du contrôle opérationnel des unités de réserve.

Il est délégué régional de l'UNABCC pour la Bourgogne Franche-Comté et conférencier sur des sujets tenant à l'ABC en général auprès de tout type de public (dont des scolaires). Le lieutenant-colonel (H) Rebiffé est chevalier de l'ONM, titulaire de la médaille des services militaires volontaires (or) et de la médaille de la jeunesse—sports et vie associative (or)

Le major (er) André Géry

A 17 ans et demi, en 1966, André Géry devance l'appel et rejoint le 8° hussards à Altkirch. Il est très vite nommé brigadier, puis maréchal des logis, et passe le CIA en septembre de la même année. Après 16 mois en Alsace, il décide de poursuivre sous les armes mais en changeant de régiment. Début juillet 1967, Il arrive au 4e hussards et sert dans un peloton d'EBR. Mdl/c en 1970, il est rapidement chef de peloton. Stages sportifs, spécialisation NBC, brevets d'armes .... Il participe régulièrement à différents championnats de sports collectifs cross, et surtout de course d'orientation, sport dans lequel il atteindra un niveau «acceptable» qui lui permettra de participer à de multiples championnats de France et à des compétions internationales.

Il est nommé adjudant le 01/01/1974 et adjudant-chef, le 0l/10/77. Son regret est d'avoir quitté Saxe Conflans quelques mois avant de passer ADC. En effet en août 1977 il rejoint l'EED 7 à Valdahon, avant de partir pour le 11° RC à Berlin. Il est affecté comme chef de peloton ROC (Reconnaissance Orientation Commando) pour effectuer des patrouilles le long du mur, et également à la MMFL (Mission Militaire Française de Liaison) pour patrouiller en DDR. Retour à Valdahon au 5° RD où les stages se multiplient de même que les missions extérieures. En 1987 il est affecté au 12° RC à Müllheim où il occupe les fonctions d'officier conseil. Il présente le concours des majors et est nommé à ce grade le 14/07/87. Comme hélas de nombreux régiments, le Dauphin Cavalerie est dissous en septembre 1991. Il est muté au quartier Ruty de Besançon, pour occuper les fonctions d'officier des sports pour la CMD de Besançon.

La professionnalisation de l'Armée se précise, qu'il ne cautionne pas. Il décide donc de prendre sa retraite en mai 1997. Trop jeune (50 ans) pour rester inactif, il suit une formation pour être expert pour les assurances et la fédération des chasseurs du Doubs (dégâts grands gibiers). Il est nommé par le préfet du Doubs, lieutenant de louveterie (fonctionnaire bénévole de l'Etat, conseiller du préfet en matière de faune sauvage) et ce pendant 12 ans.

Il a également été administrateur national de la société nationale d'entraide de la Médaille Militaire pendant 11 ans, vice-président général pendant 2 ans, et rédacteur de la revue « la Médaille militaire » pendant 2 ans ½. Le major (er) André Géry est titulaire de la médaille militaire, chevalier de l'ONM (décoré par le Général Jacquot) et médaille de la jeunesse sports et vie associative (or).

Compte-rendu d'activités 2021 2022

Plusieurs évènements et représentations ont marqué la période allant de juillet 2021 à juillet 2022. Retour en images.

Célébration des 80 ans de 1940 à Rambouillet

Diverses conférences à Douarnenez ,Rambouillet et Is sur Tille…

Le fanion était présent lors des cérémonies des 11 novembre et 8 mai en Bourgogne.

L'amicale a été représentée lors de remises de képis et du changement de chef de corps du 3e rgt de chasseurs d'Afrique—Centre de Formation Initiale militaire (CFIM) de la 7ème Brigade Blindée à Valdahon (ici avec l'amicale du 3e RCA présidée par le Capitaine (r) Bureau)

A Rambouillet, notre délégué Gael Barbotin dépose une gerbe au nom de l'amicale lors de chaque commémoration nationale

En outre François Le Boulanger nous a représentés lors des manifestations organisées par la FDABCC du Finistère.

Si vous souhaitez représenter l'amicale dans votre secteur (ville ou département), n'hésitez pas à vous manifester auprès du président

REJOINDRE L'AMICALE DU 4ème HUSSARDS

Nos principes

Amitié : maintenir et développer les liens d'amitié entre les officiers, sous-officiers et hussards ayant servi au 4e régiment de hussards ou au 4e groupe d'escadrons de hussards.

Cohésion : proposer des activités culturelles de cohésion notamment par l'organisation de conférences, voyages d'études, ainsi que par la pratique de tous loisirs culturels.

Fraternité : soutenir ceux de ses membres qui se trouveraient en situation difficile.

Mémoire : faire vivre la mémoire de nos hussards et du régiment au travers l'éditions d'ouvrages, de conférences ou d'expositions… Participer à la sauvegarde de la Salle d'Honneur du régiment.

Liens : créer des liens avec les autres amicales de régiments de hussards, avec la « Fédération des hussards » qui pourrait être créée et avec l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars.

AMICALE 4e HUSSARDS

Peuvent être adhérents :

- les personnels, officiers, sous-officiers, brigadiers et hussards ayant servi au 4e Régiment de Hussards ou au 4e Groupe d'Escadrons de Hussards, quelles que soient les époques et les garnisons (Algérie, Besançon, Laon ou Metz) et leurs familles.
- les descendants des hussards ayant servi au régiment durant les 1ère et 2e Guerres Mondiales et en Algérie afin que demeurent leurs souvenirs.
- les amis du 4e hussards qui souhaitent participer à la conservation de sa mémoire.

Plusieurs solutions sont possibles pour rejoindre l'amicale :

- Télécharger le bulletin d'adhésion à partir du groupe Facebook ou du site internet https://sites.google.com/view/amicale4ehussards
- Ecrire à l'amicale par mail ou joindre le président (coordonnées ci-dessous)

Bureau de l'amicale

Président :	Jean-François Rebiffé	chef de peloton Besançon
1er vice-président :	Henri Boucher	chef de char en Algérie
2e vice-président :	André Géry	chef de peloton Besançon
Secrétaire :	Brigitte Thorimbert	famille de hussard
Secrétaire adjt :	*XX*	*poste ouvert à candidature*
Trésorier :	Patrick Rangone	hussard Besançon 73/08
Trés adjt :	*XX*	*poste ouvert à candidature*
Membres :	Gael Barbotin	chef de peloton Laon / délégué Ile de France
	Jean-Pierre Gicquiaud	fils d'un hussard de 40
	François le Boulanger	hussard Besançon 77/04 / délégué Finistère
	XX	*poste (s) ouvert (s) à candidature*